

Jean-Louis Pello, Complice en chef.

Le Maître de cérémonie est une spécificité du Paradis Latin. « Notre recette, dit Jean-Louis Pello : nous amuser pour...le plus grand plaisir du public ».

« Je suis une passerelle, confie volontiers Jean-Louis Pello, Maître de cérémonie de *Paradis à la folie*. Une passerelle entre ce qui se prépare derrière le rideau, c'est-à-dire le spectacle, et ceux qui occupent la salle, qui vont recevoir, comprendre, aimer, applaudir, en un mot le public. Mon boulot, c'est de créer, soir après soir, cette complicité. »

Le Maître de cérémonie est une spécificité du Paradis Latin depuis sa réouverture en novembre 1977. C'est Jean-Marie Rivière, bateleur de génie, alors directeur artistique du cabaret ressuscité, qui s'était taillé cet emploi sur mesure. Ceux qui lui ont succédé ont tous redécoupé le costume à leur manière. Pello fait dans le multilingues, l'humour, le clin d'œil, quelques fois la mise en boîte (gentille) et toujours la gaîté.

« On n'est jamais que le produit de soi-même », se plait-il à dire. Né en Afrique, élevé aux Etats-Unis, ses études supérieures franco-américaines l'amènent, Université du Michigan ... à découvrir la scène. Son premier rôle : Snoopy, le chien philosophe, dans une reprise étudiante de la comédie musicale « *You are a good boy, Charlie Brown* ». « Mon accent américain était tellement horrible que mon rôle était muet. C'est un étudiant américain qui déclamait mon texte en voix off ... Une année universitaire plus tard, j'avais pris du galon : j'étais le secrétaire irlandais, accent compris, de Fierello La Guardia, dans « *Fiorello* », une comédie musicale qui racontait l'ascension de celui qui allait devenir le futur maire de New York ». C'est un deuxième virus, après celui du voyage, qui lui a été inoculé.

Un style comico-bon genre.

Rien de surprenant, dès lors, si son avenir se forge au *Club Méditerranée*. Du Mexique à Tahiti, des Bahamas à Corfou, de Djerba au Colorado, il animera, en français comme en anglais, les plus beaux villages du *Club Med*. Et comme la vie d'artiste est faite de sinusoïdes enrichissantes, il rodera un temps son micro sur plusieurs radios libres (toujours précurseur !) et cultivera même quelques trimestres un style comico-bon genre pour présenter la météo sur *France 2*.

La scène, le direct, la présence « palpable » du public lui manquent dans ses autres métiers. Il les retrouve quand, en 2006, il rejoint l'équipe du *Paradis Latin* pour présenter *Paradis d'Amour*.

Il est désormais aux commandes pour animer *Paradis à la folie*. « Il existe ici un cocktail détonnant de l'accueil, de la gastronomie, du spectacle et ses artistes, des techniciens en coulisses, le meli-mélo baroque de la brigade de salle qui oublie un moment le service pour monter – je n'ose pas dire danser - en scène : tout ceci crée une ambiance conviviale, très française, plus élaborée ici que nulle part ailleurs. Le plus beau compliment que nous clients nous font, à la sortie du spectacle, c'est : « Merci à tous, c'est merveilleux de vous voir vous amuser ...pour notre plus grand plaisir ».

